

HISTOIRES COURTES

COLLECTIF ALÉAS - CHORÉGRAPHIE LOLITA CZESKI

DOSSIER DE PRESSE

LE COLLECTIF ALÉAS

Depuis 2010, les démarches culturelles de notre association visent à créer du lien social en fabriquant des passerelles entre l'individu et la collectivité, l'art et la société.

C'est en créant des espaces de rencontres que les membres du collectif veulent tisser des liens d'humain à humain et ainsi ouvrir le champ des possibles vers le vivre ensemble.

L'art est la manière !

Pour ce faire, nous œuvrons à travers **3 champs d'actions**

01

La promotion de la culture par le biais d'ateliers artistiques et de médiation culturelle.

02

La formation auprès de personnes concernées ou sensibilisées à la réalisation de projets artistiques.

03

La création, la diffusion et la production de spectacles vivants.

Historique



© Guy Delahaye

Elle a pris naissance au Conservatoire de Bordeaux, a grandi grâce au soutien de nombreux partenaires tels que la ville de Bordeaux, le Conseil Département de la Gironde et le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine puis s'est épanouie avec plus de 50 représentations jouées notamment au Festival d'Avignon.

En 2010, cette première création engagée entre danse et théâtre a fait naître le parcours artistique de 6 jeunes femmes toutes devenues aujourd'hui artistes professionnelles confirmées.

Alors, l'envie folle de se retrouver en remontant 13 ans plus tard ces « histoires courtes » qui nous ont lancées dans une si longue et belle histoire (loin d'être terminée !) mais surtout car le propos de cette pièce se bat pour la féminisation du monde puisqu'un des grands problèmes de notre temps, cet abus de pouvoir, ces fanfaronnades de virilité est encore et toujours d'actualité.

« Il y a des histoires qui marquent une vie, celle-ci en fait partie... »

A l'heure où le harcèlement explose au sein des interactions entre les individus, nous souhaitons remonter la première pièce chorégraphique du Collectif Aléas, nourrie de 13 années de rencontres et d'expériences artistiques riches et variées, en allant à la rencontre d'un large public notamment au sein des collèges et lycées mais aussi en jouant ces histoires courtes dans les quartiers, les universités ou encore les comités d'entreprise...

Ainsi, il s'agira de jouer « Histoires courtes » sur un territoire à travers deux volets issus d'une ambition forte : utiliser le mouvement dansé et l'expressivité propre à chaque interprète pour dire, toucher, faire réagir.

Nous souhaitons proposer un volet médiation au sein du quotidien des collèges, entreprises...à travers différents ateliers de sensibilisation à la manière d'un Théâtre Forum invitant débats et échanges sur les thèmes développés dans la pièce (violence de l'anonymat, compétition, harcèlement, féminisme...)

Puis nous déploierons également un volet programmation/diffusion dans des salles de spectacle partenaire avec un bord de scène à l'issue de chaque représentation avec le public.

Lolita Czeski, Chorégraphe pour le Collectif Aléas

HISTOIRES COURTES

Une pièce engagée

Histoires courtes interroge, à travers des états de corps empreints d'urgence et d'indifférence, la violence des rapports humains, et montre comment les codes, les images, les valeurs véhiculés par notre société effacent peu à peu la singularité, tout en nous coupant de l'autre.

Dans cet individualisme de masse qui tend à polir et régulariser les contours, l'individu doit disparaître, se nier. Avec histoires courtes, il est question de rendre lisible cette violence de la négation, mais aussi de redonner une visibilité à l'individu dissimulé dans la masse.

Un univers électrique

Cette pièce, telle une journée banale, plonge le spectateur dans un univers volontairement épuré, saturé par des corps dynamiques, des contacts physiques virulents, des face à face explosifs. En filigrane, transparaissent pourtant des histoires personnelles particulières, des identités insolites, des individualités fortes pour peu qu'on leur prête attention.

Se mêlent alors la brutalité d'un regard détourné, si ce n'est absenté, et la vitalité de ces coups d'éclats de l'intime.

Cette pièce s'inspire de la tension palpable lors d'un entretien d'embauche. Cinq femmes en tailleur attendent, alignées. Elles se scrutent, s'épient et par leur regard, instaurent rivalité et atmosphère électrique.

On oscille entre la violence de corps qui s'affrontent, se heurtent, s'entrechoquent dans une hostile indifférence et la rencontre tendre mais furtive, trop courte, sans suite, brisée par l'urgence d'une situation.

L'écriture se nourrit d'instantanés de vie, de gestes ordinaires, de petits mouvements du quotidien presque compulsifs entremêlés d'angoisse et d'attente : sourire, serrer une main, remettre une mèche de cheveux derrière l'oreille.

Un but unique : coller à l'image attendue, se fondre dans la masse.

Pièce chorégraphique pour 5 danseuses et 1 musicien

Durée : 1 h

Chorégraphe : Lolita Czeski

Compositeur : Stéphane Czeski

Interprètes : Lolita Czeski, Emilie Gerlic, Paloma Lopez, Elsa Moulineau, Charlène Piaia

Textes : Les carnets du sous-sol de Dostoïevski

Poème : « Lila » de Lolita Czeski

Chant : Ay le Lule : Berceuse Yiddish

Création Costumes : Lise Grelier

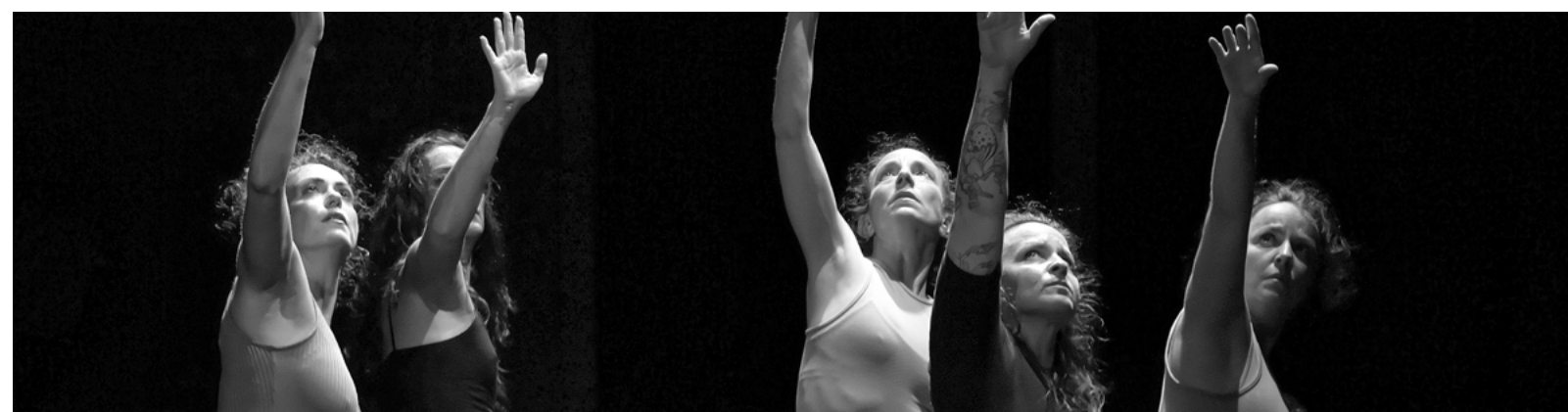
Photographe : Guy Delahaye et Franck Roncière

Graphisme : Sophie Jamet

Création Lumière : Franck Roncière

Cinq femmes attendent pour un entretien d'embauche. Elles se scrutent, s'épient, se jaugent. Alors qu'elles passent de la séduction à l'affrontement direct et sans pitié, s'installe un univers électrique saturé par la musicalité des corps qui se heurtent et s'entrechoquent. Malgré cette hostile indifférence, quelques coups d'éclats de l'intime...

Soutiens : Direction Départementale de la Cohésion Sociale de la Gironde et du Haut-commissariat à la jeunesse, Lauréat de l'appel à projet - Envie d'Agir - Projets Jeunes. Ville de Bordeaux, Lauréat de l'appel à projet - AJC, prix coup de coeur 2010. Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud. Théâtre de la Passerelle, Limoges et de l'Association Créaction. (Collectif d'artistes, Saint Quentin de Baron) HISTOIRES COURTES



FICHE TECHNIQUE

Dimension minimale : ouv. 7mx prof. 6m

Sol : tapis de danse noir

Draperie : Frises, pendrillonnage, fond noir

Durée du spectacle : 1 h

Son : 1 alimentation électrique et 2 retours + emplacement de 2x2m.

Lumière : Plusieurs dispositifs sont envisageables en fonction des lieux et des moyens d'accroches.

Fournir un plan de votre salle et la liste de votre matériel afin de préparer au mieux notre venue.

Voici la liste du matériel nécessaire pour une configuration optimale (plateau 8m x 7m) :

32 PC 1kW Robert-Juliat, 6 PAR CP62 , 5 découpes type 614, 3 PC 2kW
6 platines de sol , 6 pieds, 36 circuits 2kW + pupitre à mémoire.

La régie du spectacle est assurée par le régisseur de la compagnie.

Montage : Ces temps de montage s'entendent si la pré-implantation a été effectuée d'après les renseignements fournis, selon le plan établi par le régisseur de la compagnie.

Merci de communiquer vos plans de salle et fiches techniques au minimum

3 semaines avant la date de représentation.

1 service de réglages (3H) avec 2 personnes (1 électro, 1 pupitreur).

1 service de conduite et raccords (2H) avec les danseuses (1 pupitreur)

Autres :

Loge pour 6 personnes

Un fer et table à repasser

Douche et serviette de toilette appréciées

De l'eau minérale

Un casse-croûte pour 6 – 7 personnes

Contact : Stéphane Czeski

06 87 10 63 59 – collectifaleas@gmail.com

*Cette fiche technique est valable pour toute scène en rapport frontal avec le public.
Pour d'autres configurations, nous consulter.*



CRITIQUE PRESSE

HISTOIRES COURTES, UNE CHORÉGRAPHIE SENSIBLE ET PERCUTANTE...

La chorégraphe Lolita Bruzat est une « enfant de la balle » : sa mère enseigne la danse au Conservatoire de Limoges où son père – metteur en scène de talent au Théâtre de La Passerelle – forme les élèves à l'art dramatique. Psychologue clinicienne travaillant avec les malades l'expression corporelle ou la danse, elle a appris la danse contemporaine au Conservatoire de Bordeaux, bénéficiant par exemple des conseils d'Odile Duboc.

Avec 5 autres danseuses au parcours universitaire souvent intéressant, elle a créé le collectif Aléas, qui propose Histoires courtes, un récit émouvant, sensible et percutant, montrant des femmes perdant leur originalité, leur individualité, à l'occasion d'un entre-tien d'embauche. Le quotidien, le travail, oppriment. Elles revêtent sur scène des oripeaux masculins qui ne sont pas les leurs : il faut entrer en compétition, affronter les autres, se heurter à eux et au réel. Cela donne une chorégraphie heurtée où les corps s'affrontent et souffrent, dans une chute perpétuelle. Les mains claquent sur les corps, les souffles résonnent. Une peur diffuse s'installe, au plus près des spectateurs pris à parti. On se jauge, on rivalise, on entre dans le jeu social qui est un leurre et qui blesse.

L'extrait des Carnets du sous-sol de Dostoïevski récité par l'une des danseuses fait prendre conscience du temps qui passe ; de la nécessité de s'interroger sur la vie que l'on a menée et que l'on mène encore. C'est l'heure des bilans. Toute vie ne serait-elle, comme l'a affirmé Sartre, que l'histoire d'un échec ? Il faut pourtant bien s'extirper du fardeau que font peser les autres et les conventions sur nos esprits et nos corps fatigués, une pesanteur, une entrave très bien exprimés par la chorégraphie. Restant sartrien, on se souvient alors que « l'enfer, c'est les autres ».

Mais Lolita Bruzat et le collectif de ses danseuses belles, puissantes et virtuoses, proposent une issue possible, alternative à la soumission et au pessimisme : celle de l'art, de l'authenticité, du respect aussi sans doute. Ainsi réinterprète-t-on rétroactivement le moment où les danseuses s'habillent au début comme le moment où elles enfilent leurs costumes de scène ; ainsi voit-on l'une d'elle, magnifique, entamer un flamenco libérateur... C'est sans conteste un travail réussi, une conception féministe et actuelle de la danse contemporaine, et l'on ne peut que souhaiter qu'Histoires courtes soit programmé dans le plus de salles possibles !

Laurent Bourdelas, critique, (RCF) - 9 juin 2010

«Lolita Bruzat et le collectif de ses danseuses belles, puissantes et virtuoses, proposent une issue possible, alternative à la soumission et au pessimisme : celle de l'art, de l'authenticité, du respect aussi sans doute. (...) C'est sans conteste un travail réussi, une conception féministe et actuelle de la danse contemporaine.»

Laurent Bourdelas, critique (RCF)

© Guy Delahaye

RETOUR SUR... ■ "Histoires courtes" de Lolita Bruzat a été dansé par le collectif Aléa au théâtre de La Passerelle

Une Lolita au talent inventif et maîtrisé

"Histoires Courtes", création pour cinq danseuses, a été présentée au théâtre de La Passerelle par la toute jeune Lolita Bruzat. Son écriture chorégraphique est déjà marquée par une maturité, mais aussi une belle intensité.

Muriel Mingau

Lolita Bruzat, âgée de 26 ans, est la fille de Michel, patron de la scène limougeaude La Passerelle. Sa "petite", aujourd'hui devenue une danseuse et chorégraphe accomplie, sa toute première "Histoires Courtes".

«Art maîtrisé, ingéniosité dans la contrainte et imagination se conjuguent pour faire surgir maintes trouvailles (...) pour créer une poésie, un univers qui touche le spectateur dans sa sensibilité et dans son émotion».

Muriel Mingau, critique presse festival Danse Emoi à Limoges

Journal
LE POPULAIRE
DU CENTRE
dimanche 5 décembre 2010

la salle.

Une humanité profonde et farouche s'exprime. Elle n'est pas sans faire songer à l'esprit du butô, même si la chorégraphe ose aussi le flamenco, ou encore les arts martiaux. La palette chorégraphique de Lolita Bruzat est vaste, nuancée.

Une œuvre forte

Elle lui permet de composer sa pièce d'un trait assuré et d'une grande précision. Art maîtrisé, ingéniosité dans la contrainte et imagination se conjuguent ainsi pour faire surgir maintes trouvailles.

Toutefois, la chorégraphe est au-delà du simple jeu de scène. Ses trouvailles, qui certes ravissent, sont les éléments qui s'harmonisent pour créer une poésie, un univers qui touche le spectateur dans sa sensibilité et son émotion.

Dans cette œuvre forte, on sent aussi un potentiel. Cette première pièce ne serait-elle pas aussi la première phrase d'un riche récit dansé, qui a maintes surprises à offrir et déployer ? On attend donc la suite, osons le dire, avec énormément de curiosité.

riotte Lasnier, Paloma Lopea, Elsa Moulienau et Charlene Pio.

ployer un univers qui n'en finit pas de chercher et trouver... Quoi ? Il trouve la beauté des images et du mouvement.

va presque jusqu'à la transe. Le remarquable engagement des danseuses, dont l'art est tonique, rigoureux et abouti, la com-

«Dans cette pièce, le contexte devient le prétexte à l'exacerbation des vices, des passions et des défauts humains».
Julie Carnis, L'Echo du Centre.

«Le travail de cette équipe ne laisse pas indifférent (...) il a notamment convaincu un oeil très exercé : celui de Guy Delahaye. Ce photographe qui a su saisir la danse des plus grands chorégraphes.»
Muriel Mingau, Populaire du Centre, Limoges.

• THÉÂTRE

Lolita Bruzat interroge l'être et le tout

Après l'accueil chaleureux réservé par le public à son tout premier spectacle, «Histoires courtes», la jeune chorégraphe bordelaise revient au théâtre de la Passerelle le mardi 8 mars.

A 26 ans, la jeune chorégraphe et fille du metteur en scène Michel Bruzat, explore sa propre sensibilité dans un spectacle de danse où elle signe sa première chorégraphie professionnelle. Danseuse de formation, elle ne soupçonnait pas, il y a encore peu, trouver dans la chorégraphie autant, si ce n'est plus, de bonheur que dans la danse. «En participant au collectif Aléas, j'ai vraiment trouvé ma voie» explique-t-elle. Et de reprendre : «La créativité que suppose le travail du chorégraphe, mais surtout le travail de mise en mouvement du langage, la recherche du meilleur moyen d'entrer en communication avec le public, m'ont apporté sur le projet d'Histoires Courtes, une valeur humaine ajoutée.» Inspirée avant tout, par le monde qui l'entoure, la jeune femme, si elle ne rejette rien des apports à la danse contemporaine indéniables des grands maîtres actuels, recherche une manière de se mouvoir et d'attraper le spectateur qui n'ira pas instinctivement vers la danse, selon elle trop souvent enfermée dans un genre hors



LA PASSERELLE. «Histoires courtes» à voir le 8 mars.

de portée des néophytes.

C'est pour cela sans doute, que le spectacle «Histoires Courtes» a été pensé comme un moyen plutôt qu'une fin. «Certes, l'environnement est celui de jeunes femmes qui se présentent à un entretien d'embauche et le contexte devient le prétexte à l'exacerbation des vices, des passions et des défauts humains. Mais en vérité, c'est plus du monde en général et de l'humanité avec un grand «H» dont j'ai essayé de parler. Je suis vraiment touchée et émue quand je vois l'indifférence et le manque de connexion entre les gens dans le monde dans lequel nous évoluons. Et c'est sans

doute de là que vient la violence qui se dégage du spectacle.»

Un spectacle en forme de méditation sur l'être et le tout, sur lequel les spectateurs limougeaux ne se sont pas trompés au mois de décembre. Une raison suffisante pour le collectif de proposer une séance de rattrapage le 8 mars prochain avant de partir en tournée.

JULIE CARNIS

«Histoires courtes», spectacle chorégraphié par Lolita Bruzat, à voir au Théâtre de la Passerelle, rue du Général-du-Bessol, le mardi 8 mars à 20h30. Tarif et réservations au 05.55.79 26 49.

DANSE ■ «Histoires courtes», par Lolita Bruzat, au théâtre de La Passerelle

Six jeunes talents convainquants

«Histoires Courtes», chorégraphie pour 5 danseuses de Lolita Bruzat, est reprise au théâtre de La Passerelle, le mardi 8 mars. Une heureuse découverte, à ne pas manquer...

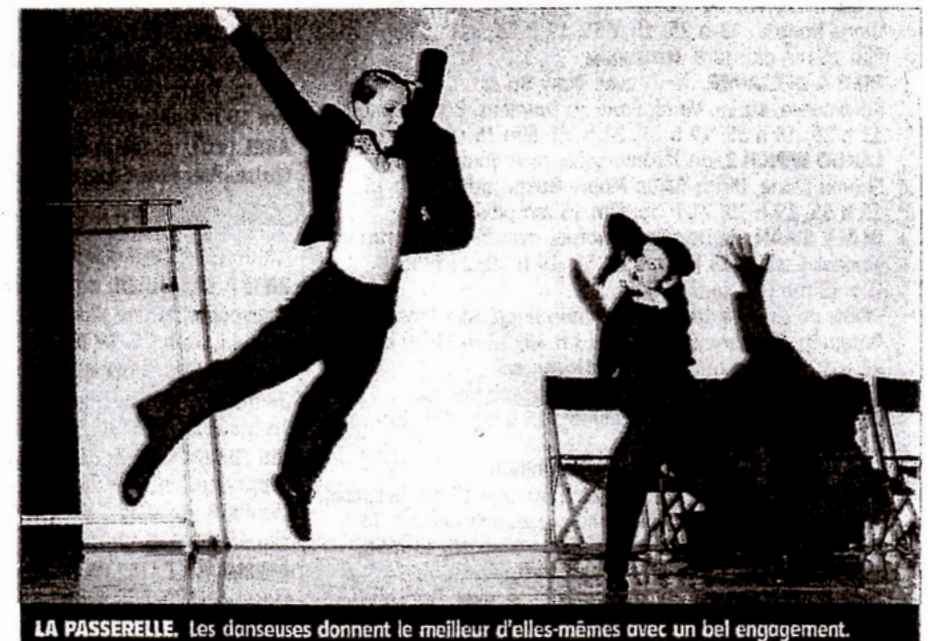
Muriel Mingau

En décembre, le public accueillait avec enthousiasme «Histoires Courtes», la première chorégraphie de Lolita Bruzat, au théâtre de La Passerelle. Suite à ce succès, Michel Bruzat, patron de cette scène, décidait de reprogrammer la première création de sa fille, jeune danseuse et chorégraphe aujourd'hui établie à Bordeaux.

De la maîtrise et de l'imagination

Le thème de sa pièce s'ancre dans les problématiques de notre temps. Cinq jeunes filles, cinq danseuses, se retrouvent réunies dans une salle dans l'attente d'un entretien d'embauche. Elles s'observent, se jaugent, se confrontent du regard et, surtout, elles se mettent à danser.

La banalité du sujet est rapidement transcendée par leur mouvement. Abouti, il ne manque ni de grâce ni de force. L'écriture chorégraphique est quant à elle marquée par une maîtrise, de la rigueur, mais aussi beaucoup



LA PASSERELLE. Les danseuses donnent le meilleur d'elles-mêmes avec un bel engagement.

d'inventivité et d'imagination.

Cette écriture se déploie en maintes nuances et trouvailles. Elle exige de ses interprètes le meilleur. Les danseuses le donnent avec un engagement farouche. Elles disent ainsi l'affrontement entre les êtres, les tensions, la séduction, la lutte intime et personnelle qui amène au dépassement de soi.

Il en résulte une pièce très belle. Toutefois, cette danse ne se limite pas à la préoccupation plastique. Elle est aussi porteuse d'une intense expressivité. Une émotion surgit, née d'une sincérité à dire ce

qui anime les êtres, l'être. Le spectateur s'en trouve profondément touché, ce qui provoque ses applaudissements très sentis...

Enfant de la balle, Lolita Bruzat s'est aussi formée au conservatoire de Bordeaux. C'est là que cette danseuse s'est découverte le goût et le sens de la chorégraphie. Cinq jeunes interprètes l'ont rejointe dans le collectif Aléa pour créer «Histoires Courtes», un premier spectacle. Ce sont Emilie Gerlic, Charlotte Lasnier, Paloma Lopea, Elsa Moulienau et Charlene Pia.

Le travail de cette équipe ne laisse pas indifférent. Il

est très remarqué à chaque fois qu'il est donné, y compris par les professionnels. Parmi eux, il a notamment convaincu un oeil très exercé : celui de Guy Delahaye. Ce photographe qui a su saisir la danse des plus grands chorégraphes, tels Pina Bausch, Carolyn Carlson ou le Sankai Juku, est inspiré par cette troupe. Il s'est engagé à venir la photographier, lors des répétitions qui ont précédé la représentation au théâtre de la Passerelle.

■ Où ? Quand ? «Histoires Courtes», théâtre de la Passerelle, à Limoges, ce mardi 8 mars, à 20 h 30. Réservations : 05.55.79.26.49.

DIRECTION ARTISTIQUE

Lolita Czeski 06 80 71 82 08
collectifaleas@gmail.com

SIÈGE SOCIAL

438 chemin de Courmateau - 33290 Le Pian Médoc

SIRET

529 860 702 00016

